

25^{ans} POUR UN SOURIRE D'ENFANT

Au Cambodge, de la misère... à un métier !

25 ANS D'AIDE À L'ENFANCE AU CAMBODGE !

Fin 1995, Christian et Marie-France des Pallières découvrent la décharge à ciel ouvert de Phnom-Penh, au Cambodge, où travaillent, mangent, dorment et parfois meurent des milliers d'enfants. D'abord bouleversés par cette vision d'horreur, ils entrent immédiatement en action. Ils demandent aux enfants ce dont ils ont besoin : « Un repas par jour et aller à l'école comme les autres », leur ont répondu les enfants.

25 ans plus tard, Christian et Marie-France ont sauvé 12000 enfants et leurs familles.



Au fil des années, en plus de la réponse aux besoins de base (protection, nutrition, santé), l'association a développé des programmes de scolarisation, d'éducation et de formation professionnelle, soutenus par une pédagogie vivante, un enseignement pratique et la volonté d'apporter le meilleur aux plus pauvres, comme nous le ferions pour nos propres enfants. Des partenaires de grande valeur offrent leurs compétences, transférant leur savoir-faire à nos jeunes et à nos enseignants.

Au-delà de l'acquisition de connaissances, la priorité pour les fondateurs a toujours été d'œuvrer pour permettre aux enfants de se reconstruire après avoir été tant rejetés et maltraités, de grandir dans une ambiance de paix et d'amour, protégés de la violence, de s'épanouir dans la joie et l'insouciance de l'enfance, de retrouver l'estime de soi et la confiance en l'autre et en un avenir meilleur. Sans cette prise en charge de l'enfant dans toutes les dimensions de son développement, sans les aides apportées à leurs familles, l'engagement de sortir l'enfant durablement de la misère en l'amenant jusqu'à un métier qualifié, mission de PSE, serait à risque de ne plus pouvoir être respecté, d'éviter de perdre des jeunes en route. Car les défis sont élevés, l'association s'occupant des plus pauvres, de ceux qui sont les plus détruits par la vie ou les plus vulnérables. Une telle démarche s'inscrit nécessairement dans le temps long et ne pourrait pas être menée sans les parrains et donateurs, dont la fidélité et la confiance sont un soutien inestimable et déterminant.

Christian se plaisait à dire :

« S'IL N'Y A PAS DE RÊVES DANS LA VIE, IL N'Y A PAS DE VIE ».

L'association se donne pour mission de pousser chaque enfant au plus loin de ses capacités et de ses talents, que cela passe par l'université, une formation professionnelle ou une formation technique courte. Pour tous, y compris pour les enfants en situation de handicap, le principe est de trouver la meilleure solution, l'itinéraire le plus adapté, en donnant toujours une seconde chance à ceux qui tombent sur le chemin : enseignement accéléré pour les déscolarisés, soutien scolaire pour ceux qui rencontrent des difficultés d'apprentissage, adaptation du projet pour les jeunes qui n'arrivent pas à suivre le rythme scolaire, réintégration des jeunes décrocheurs même s'ils souffrent d'addiction ou d'autres maux destructeurs auxquels nos équipes d'éducateurs et de psychologues prêtent une attention particulière.

C'est l'ensemble et l'articulation de tous ces « ingrédients » qui fait la spécificité et l'efficacité de l'approche de l'association et permet de sortir durablement les enfants de la misère. Ce « modèle » a résisté à l'épreuve du temps, s'adaptant sans cesse aux évolutions du Cambodge et, par ricochet, à celles des besoins des enfants et des familles d'aujourd'hui.

- En repensant et en réorganisant son suivi social pour suivre les familles après la fermeture et le déménagement de la décharge à l'extérieur de la ville ; familles qui tentent de survivre ailleurs, toujours plus loin du centre-ville, mais toujours aussi pauvrement ;
- En adaptant sans cesse ses filières de formations professionnelles - hôtellerie, bâtiment, mécanique, gestion & vente, cinéma - aux débouchés offerts dans le pays et en tenant compte de l'évolution des offres de formations créées en dehors de PSE ;
- En intégrant un dispositif de sensibilisation de nos jeunes au respect et à la préservation de l'environnement ;
- En ouvrant un internat, pour protéger les enfants victimes de maltraitance et, quelques années plus tard, pour héberger les jeunes qui habitent trop loin pour étudier - notamment et plus récemment - des jeunes venant des campagnes, où la pauvreté reste importante ;
- En faisant évoluer ses programmes d'éducation spécialisée à mesure que change le regard des familles sur leurs enfants porteurs de handicap ;
- En adaptant rapidement, et autant que possible, ses programmes au choc de la pandémie, via des aides d'urgence, notamment alimentaires, ainsi que le suivi des enfants et l'enseignement à distance.



Ce « modèle » trouve aussi sa pérennité dans le respect du pays et de sa culture ; en cherchant non pas la substitution mais l'intégration ; en travaillant en toute indépendance mais en étroite collaboration avec les autorités du pays et les entreprises locales ; en s'appuyant sur une équipe composée à 95% de Cambodgiens, qui sont les mieux placés pour comprendre les besoins du pays et agir sur place, tout en accueillant des compétences venues d'ailleurs, qui enrichissent nos pratiques.

Aujourd'hui, la première génération sauvée par Christian et Marie-France prend la relève, derrière Leakhéna, une des premières enfants sauvées de la décharge et directrice générale de l'association au Cambodge depuis août dernier. Face aux défis permanents, cette génération nous interpelle : ils ont besoin de notre soutien pour continuer l'action, car de nombreux enfants vivent encore dans la misère.



A l'heure où l'on sort (on l'espère) de la crise actuelle, qui va laisser des traces terribles - en premier lieu des retards scolaires béants dans un pays qui n'aura ouvert ses écoles que 4 mois ½ depuis mars 2020 - mais aussi des familles qui rebasculent dans la grande pauvreté alors qu'elles commençaient à s'en sortir, l'association continuera à s'adapter, comme elle l'a toujours fait, et à s'efforcer de répondre aux besoins. Elle continuera, chaque année, à accompagner plus de 6000 enfants et jeunes, ainsi que leurs familles. Elle continuera à offrir les bases de l'éducation, les meilleures formations et à transmettre, à travers ses différents programmes, les valeurs humaines fondamentales, les codes et les outils incontournables pour s'en sortir dans ce monde nouveau et encore plein d'incertitudes.

L'association sait qu'elle pourra compter sur son formidable réseau de bénévoles en France et dans le monde, et de toute une génération de jeunes anciens volontaires qui s'associent à la démarche. Elle pourra aussi compter sur ses anciens diplômés au Cambodge : 60 font actuellement partie de l'équipe locale - notamment dans le service social - et nombreux sont ceux qui accueillent les étudiants et jeunes diplômés dans les entreprises dans lesquelles ils travaillent ou qu'ils ont parfois eux-mêmes créées. Ils sont durablement sortis de la misère - et avec eux, leurs parents, et leurs enfants - ont trouvé leur place dans la société cambodgienne, retrouvé la dignité à laquelle ils avaient droit, et participent activement aux progrès de leurs pays et aux actions de l'association auprès des plus pauvres des plus pauvres.